

# LE SASSA

La lettre d'information de la **SEPANGUY**



N ° 4 février - mars 2004

## SOMMAIRE

*CA NOU FE ...  
... CE QU'ON A FAIT*

Quatre fascicules de  
la collection  
« Nature  
Guyanaise »

**BREVES DU  
CONTINENT ET  
D'AILLEURS**

- En Guyane,
- au Brésil,
- aux Etats Unis  
et ...
- dans le monde

**CONNAITRE POUR  
MIEUX PROTEGER**

L'Awara

## EDITORIAL

### 2005, l'année du changement : départ, arrivée, déménagement...

Le mois de février dernier a vu le départ de notre coordinateur, François Boléat, qui s'en est allé sauvegarder la Nature...dans la Loire ! La Guyane perd là un de ses fervents défenseurs et admirateurs, c'est pourquoi les 2 bureaux de la SEPANGUY se joignent à moi pour souhaiter à lui et à sa petite famille une bonne continuation, pleine de bonheur et de réussites.

Le relais de la coordination est assuré par Geneviève Gazel, à qui l'on souhaite avant toute chose la bienvenue au sein de la SEPANGUY. Sympathisante de la SEPANGUY et d'autres associations naturalistes guyanaises, elle réside en Guyane depuis 2 ans. C'est à cette jeune passionnée de Nature (évidemment !), à qui incombent désormais les lourdes tâches de gestion du personnel de la SEPANGUY Kourou et de la Maison de la Nature de Sinnamary, le suivi des dossiers environnementaux, la recherche de financement...etc. Que la force soit avec elle, va y en avoir besoin... !

Et son arrivée de renforcer l'implication du bureau kouroucien (un grand merci à notre cher trésorier, Jean-Pierre Policard) afin de l'aider dans l'accomplissement de ces tâches. A la Maison de la Nature de Sinnamary, nous avons le plaisir d'accueillir à nouveau François Lhéroult, qui assure l'entretien du site (en alternance avec Julien Baron) et les permanences le week-end.

Encore un changement de taille du côté de Kourou : l'acquisition d'un nouveau local. Eh oui ! L'association déménage et s'agrandit (du moins en m<sup>2</sup>!) afin de vous accueillir convenablement, et de faciliter les conditions de travail des animateurs. A ce propos, tous nos sincères remerciements au Centre Spatial Guyanais, qui nous alloue gracieusement ce local. Encore un peu de patience, les derniers travaux sont en cours, et rendez-vous bientôt 13, place du Vidé à Kourou.

Tous ces changements, pour ne pas dire bouleversements, imposent une réorganisation générale du mode de fonctionnement de la structure kouroucienne... Ces nouveaux souffles ne peuvent que nous être bénéfiques.

Mais n'oubliez pas, chers adhérents, qu'une association ne peut survivre sans vous...

Recevez mes écosalutations et bonne lecture !

Dahlia Lindenberg, présidente de la SEPANGUY Kourou

## SEPANGUY

Société d'Etudes , de Protection et d'Aménagement de la nature en GUYane

27, avenue Pasteur / BP 411 / 97 329 **CAYENNE** cedex / Tel/Fax : 0594.29.04.26  
Place du Vidé/ BP 01 / 97310 **KOUROU** cedex / Tel : 05 94 32 92 84

**NOUVEAUTÉ :**  
**Les 4 fascicules de la collection Nature Guyanaise**



**Les limicoles de la  
façade atlantique des  
Amériques**

Par Eric Hansen, Willy  
Raitière, André Lartiges

**Ce guide pratique, facile à emporter sur le terrain, vous invite à reconnaître et observer les limicoles présents sur les rivages guyanais.**

Des informations sur la biologie de ces oiseaux, les programmes d'étude, la dynamique des populations et la migration complètent les clés de détermination.

Prix adhérent : 9 €

ISSN -0997-184-K

**L'album des poissons  
d'aquarium de Guyane  
française**

Par Nicolas Brehm

**Cet album, coloré, pratique et rempli d'astuces, permettra à tous, jeunes ou adultes passionnés, de réaliser leur propre aquarium de A à Z.**

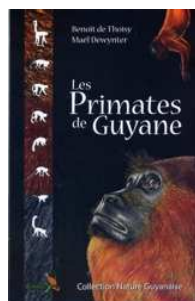
Des fiches pratiques renseignent sur la construction d'un aquarium, les mécanismes physico-chimiques de l'eau ou encore les particularités de certains poissons comme, par exemple, les poissons électriques.

Une approche descriptive des milieux aquatiques sensibilise le lecteur à l'observation et au respect de l'environnement.

Prix adhérent : 13 €

ISSN -0997-184-K

**Effectuez un achat groupé des  
4 au prix adhérent de 32 €.**



**Les primates de  
Guyane**

Par Benoît de Thoisy,  
Maël Dewynter

**Cet ouvrage nous présente, de façon vivante et illustrée, les 8 espèces de singes de Guyane.**

Ces huit espèces de primates sont tout d'abord situées dans la classification, puis elles sont présentées individuellement de façon détaillée (habitat, alimentation, relations sociales, répartition).

Enfin, leur écologie (relations entre les espèces et avec leur milieu) et les relations entre les Primates et l'Homme sont envisagées.

Prix adhérent : 7 €

ISSN -0997-184-K



**Les insectes de Guyane  
- Beauté et diversité**

Sous la coordination  
scientifique de Pascal  
Gombauld

**Ce recueil d'articles nous présente quelques aspects de la biologie passionnante et fourmillante des insectes.**

Après une présentation générale de l'univers des insectes, les groupes des Hémiptères, Coléoptères et Lépidoptères sont abordés.

Dans une dernière partie, la richesse des relations entre les insectes et leur environnement est mise en évidence.

Prix adhérent : 11 €

ISSN -0997-184-K

Où les trouver ?

Dans nos locaux :

- **SÉPANGUY Cayenne** : 27 bis av. Pasteur, BP 411, 97 329 Cayenne Cedex. Tél.: 0594 29 04 16
- **SÉPANGUY Kourou** : Place du Vidé, BP 01, 97 310 Kourou Cedex. Tél.: 0594 32 92 84

### **Menaces guyanaises contre l'homme et l'environnement**

Selon la cellule d'épidémiologie Antilles-Guyane (CIRE), des concentrations de mercure supérieures aux seuils recommandés ont été constatées chez les habitants des fleuves Maroni (jusqu'à 3,6 µg/g, c'est-à-dire micro-grammes de mercure par gramme de cheveux) et Oyapock (jusqu'à 7,1 µg/g) à l'occasion de deux études (en 2002 pour le premier fleuve et 2004 pour le second). Ces valeurs sont supérieures à la norme européenne, depuis que la valeur de mercure tolérable dans l'alimentation a été réduite, en 2004, de 10 µg/g à 4,4 µg/g.

L'importante activité artisanale de chercheurs d'or ou orpailleurs depuis plus d'un siècle en Guyane a conduit au rejet de plusieurs centaines de tonnes de mercure dans l'environnement, sources de graves problèmes sanitaires.

Une autre enquête alimentaire de l'INVS, menée en 1997 sur l'exposition au mercure des Amérindiens Wayanas, a confirmé ces moyennes (11,5µg/g), puis une étude (Inserm) en 1998 sur les risques neurotoxiques chez l'enfant, a mis en évidence des troubles neurologiques et des problèmes sanitaires.

La CIRE a par ailleurs annoncé qu'une étude épidémiologique sur un éventuel excès de malformations congénitales chez les Amérindiens du Haut-Maroni allait être menée à partir du 9 mai.

### **Menaces du Brésil contre l'environnement (encore...)**

Le Congrès brésilien a adopté, mercredi 16 mars, un projet de loi controversé sur la "biosécurité", qui autorise et réglemente l'utilisation de cellules souches provenant d'embryons humains pour la recherche et le traitement médical, ainsi que la recherche, la culture et la commercialisation d'OGM. Les écologistes et Greenpeace accusent Lula d'avoir "cédé" au lobby de l'agroalimentaire en dépit de ses engagements internationaux puisque le Brésil est signataire de la Convention de la Biodiversité. De plus, la Constitution brésilienne stipule la réalisation d'études scientifiques avant d'autoriser les OGM dans le pays.

### **Menaces des Etats-Unis contre l'environnement (suite, cf. le Sassa précédent)**

Quelques milliers d'hectares de toundra dans l'extrême nord de l'Alaska où abondent caribous et grizzlis sont au coeur d'une bataille politique engagée par George W. Bush, bien décidé à autoriser le forage pétrolier dans cette région protégée. Pour le président américain, l'exploitation des ressources pétrolières de la plaine côtière de l'Arctic National Wildlife Refuge (ANWR) est nécessaire pour renforcer l'indépendance énergétique des Etats-Unis.

Appuyés par les organisations de défense de l'environnement, les opposants affirment qu'elle menacerait l'écosystème de l'une des dernières régions totalement sauvages des Etats-Unis. Située au nord du cercle polaire, la large plaine côtière abrite notamment des ours polaires, des grizzlis, des loups, des caribous et plus de 150 espèces d'oiseaux. La seule présence humaine est celle des 210 habitants du village esquimau de Kaktovik.

"Le forage ne réduira pas notre dépendance énergétique et ne fera pas économiser quelques centimes à la pompe. (...) Mais les dommages à la faune et la flore seront irréparables", a averti Carl Pope, directeur du Sierra Club, une puissante organisation de défense de l'environnement très mobilisée sur ce dossier.

Afin de ne pas connaître un nouveau refus du Sénat, la mesure a été introduite dans le projet de budget 2005-06, qui ne nécessite, pour passer, que 51 voix contre 60 si elle était présentée indépendamment. Cette "manoeuvre" a été dénoncée par les opposants, toutefois bien décidés à se faire entendre lors des débats.

### **Menaces mondiales contre l'homme**

Plus de 2 milliards de personnes dans le monde sont exposées au paludisme selon une étude redessinant la carte de la maladie, publiée dans la revue scientifique britannique *Nature*.

Dans le monde, de 300 millions à 600 millions de personnes ont eu, en 2002, une crise de paludisme provoquée par le *Plasmodium falciparum*, le parasite responsable de la forme la plus répandue et la plus grave de paludisme, soit 50% de plus que les estimations de l'OMS, soulignent ces auteurs, en se référant à des statistiques remontant à 1998.

Hors d'Afrique, le nombre de cas de paludisme à *Plasmodium falciparum* avait été estimé à 51 millions en 1995, "notre estimation de 150 millions de cas est considérablement plus élevée", soulignent-ils, mettant en doute la fiabilité des statistiques nationales. Ainsi, le nombre de cas serait le triple au Brésil de celui relevé par l'OMS.

Le paludisme tue, en outre, plus d'un million de personnes par an dans le monde, dont 90% en Afrique.

J.-P. Policard (sources : AFP)

## Connaître pour mieux protéger

### L'Awara.

Parmi les nombreux palmiers de Guyane, il en est un qui est à la base de la gastronomie créole guyanaise.

Son fruit est en période pascale fort recherché.

L'**Awara** puisqu'il s'agit de lui, est un palmier originaire de la région orientale du bassin amazonien.

Bardé de longues épines, poussant sur les sols de terre ferme et sableux, il est dans le département rencontré sur la bande côtière. Il peut atteindre 30 m. Fréquent dans les savanes, il a une excellente résistance aux feux de savanes qui à chaque saison sèche ravages ces dernières.

Il fait partie de la famille des **Astrocaryum**. Son nom à lui est *Astrocaryum vulgare*. Il a comme proche parents le **Counana** et le **Mourou-mourou**. Palmiers tous aussi épineux.

Le stipe dont le diamètre varie de 25 à 40 cm porte de très longues épines. Fines et pointues elles ont pour fonction de protéger le végétal contre l'appétit des animaux végétariens. Surtout dans les premières années de croissance. Les aiguillons peuvent parfois atteindre 40 cm de long. Cette véritable armure se retrouve aussi sur les feuilles.

Les fruits sont de formes globuleuse. L'épicarpe, la peau de celui-ci est parfaitement lisse. Orange vif arrivé à maturité, il est doté d'une énorme graine, qui occupe 80 % de son volume. Divers animaux sauvages comme l'**agouti**, un rongeur et le **téju**, un lézard en sont très friands.

Il est de tradition, en Guyane, lorsque vient le temps Pascal de manger le "Bouillon Wara". Véritable ragoût fait à base de la pulpe de l'Awara.

Outre l'intérêt alimentaire du fruit, il faut aussi savoir qu'une huile d'épaisse consistance est extraite de l'amande. Utilisée en pharmacopée traditionnelle pour soigner les furoncles, son efficacité est reconnue.

A part l'utilisation alimentaire et médicinale de ce palmier, il n'est plus trop utilisé en Guyane. En Amazonie brésilienne et péruvienne l'on fabrique des filets de pêche, des Hamacs et des sacs avec les fibres extraites des folioles. Une partie de la feuille.

PrévotEAU Jean-Marie.

### Appel à bénévoles

**N'oublions pas qu'une association a besoin de vous, adhérents, bénévoles...** Nous vous lançons un petit appel. Si vous avez du temps à nous consacrer, n'hésitez pas à :

- Participer avec nous aux comptages matinaux sur les plages de Kourou pour le suivi des tortues marines.
- Nous aider à installer et/ ou tenir le stand sur les marchés de Kourou le vendredi matin ou de Montjoly.
- Vous avez envie de nous faire partager vos sorties, vos connaissances, vos idées ; n'hésitez pas à envoyer vos articles pour votre journal préféré, le *Sassa*, à [fran.capus@wanadoo.fr](mailto:fran.capus@wanadoo.fr) Vous pouvez aussi proposer de nouveaux thèmes comme l'astronomie...
- A l'occasion de la semaine du développement durable un mayouri est organisé la semaine précédente, à la MNS le week-end du 28-29 mai. Vous pouvez déjà nous faire part de votre disponibilité.